

BULLETIN N° 30



EDITO

Dans ce bulletin nous faisons le point sur la restructuration du réseau de transport en commun du quartier à l'arrivée du métro ligne B.

Nous revenons sur les capacités d'accueil des collèges et vous faisons part également de notre préoccupation pour la rentrée scolaire 2006 en primaire et maternelle.

Nous déplorons aussi ne pas être arrivés, avec 2 autres associations, à faire modifier le projet TCSP (Transport en Commun en Site Propre), sur la RN88.

D'autres problèmes se posent comme par exemple des projets immobiliers assez importants à Croix

Daurade. Avons-nous les structures d'accueil suffisantes ?

Vous pouvez si vous avez des informations ou des propositions à nous faire, nous contacter. Vous pouvez aussi consulter notre site.

Pour terminer, vue la période, je vous souhaite de bonnes vacances en espérant qu'elles ne seront pas trop caniculaires. En octobre nous vous inviterons à des rencontres conviviales. A bientôt.

Le Président, Michel Gazeau



**Adaptation des réseaux de transport en commun lors de la mise en circulation de la ligne B en février 2007**

Suite à la réunion du SMTC (Syndicat Mixte des Transports en Commun) nous vous faisons part des modifications de réseaux envisagées lors de l'ouverture du métro ligne B.

Lignes sans changement :

33, 36, 38, 39, 75, 76.

Lignes modifiées :

19. L'ensemble de l'offre ira à la station de Borderouge en passant par le chemin de Lanusse soit 168 courses /jour. Pas d'augmentation de la fréquence sur cette ligne.

36 bis. Cette ligne reprend stricto sensu l'itinéraire Nord de la ligne 41 et dessert le Grand Selve, rue des Vignes avec les mêmes horaires qu'actuellement.

41. Cette ligne est coupée en 3 lignes distinctes :

- 36 bis, partie Nord Launaguet/Borderouge
- 41, partie centrale qui reprend depuis Borderouge, passage devant la station des trois cocus, E. Renan, P. Curie, Barrière de Paris, Chaussas.
- La ligne Canal qui reprend la partie Négrenays de la ligne ainsi que les bords du canal jusqu'à Lespinet Struxiano.

42. Seule ligne traversant Croix Daurade vers Toulouse.

Ce qu'en pense AGIR POUR CROIX DAURADE :

Nous avons 3 lignes importantes sur le quartier : 19, 36, 42, et en complément les lignes de rabattement sur les métros A ou B. Nous demandons l'augmentation des fréquences. Pour la ligne 42 il faut qu'elle remplace la disparition des anciennes lignes qui traversaient Croix-Daurade. Nous avons proposé pour la ligne 42 : Départ du terminus de Borderouge, puis Boulevard Netwiller, route d'Albi, le Faubourg Bonnefoy et Jeanne d'Arc. Réponse du SMTC "En étude, sûrement en complément d'une ligne Borderouge/J. d'Arc.

Question : pour desservir Paleficat et Virebent qu'envisage le SMTC ? Réponse : "Etude d'une ligne régulière programmée en 2007".

Parkings prévus du métro : 450 à la vache,

1000 places à Borderouge, ce parking est nettement insuffisant, on renouvelle l'erreur des parkings de la ligne A. Le futur échangeur de Borderouge entre l'autoroute et le Bd Bourges Maunoury va drainer énormément de voitures. Une autre solution bien plus intéressante serait d'avoir avec l'agglomération un réseau de transport en commun efficace qui limiterait le flux automobile.

## Faut-il un collège à Borderouge ?

Quelle est donc la situation sur le quartier ? Le Conseil Général ayant la responsabilité des collèges nous avons donc demandé à M. Claude CALESTROUPAT, Conseiller Général du canton XV de nous faire le point des capacités d'accueil des collèges du secteur compte-tenu des évolutions démographiques sur l'ensemble du canton.

D'abord un constat : sur l'ensemble du département et plus particulièrement sur les communes autour de Toulouse, le taux d'évolution des effectifs des collèges publics et privés est en très nette augmentation hors Toulouse alors qu'il est en baisse sur la ville. Le Conseil Général a donc construit 15 nouveaux collèges hors Toulouse comme par exemple Pechbonnieu et Montrabé.

Nous avons sur la partie urbaine 3 collèges ; Toulouse Lautrec, le collège de Croix Daurade et celui de Lalande. Ces collèges sont anciens et sont en cours de réhabilitation.

**Collège Toulouse Lautrec** : sera refait entièrement sur site après démolition par tranche pour permettre le fonctionnement et la reconstruction, début des travaux aux vacances de Noël 2006. Actuellement 420 élèves dont 350 en classes normales et 70 en S.E.G.P.A. (Section d'Enseignement Général et Professionnel adapté). Prévision rentrée 2006, 344 et 80 en S.E.G.P.A.. Capacité future de 600 à 800 élèves.

**Collège de Croix Daurade** : ne correspond plus aux besoins pédagogiques actuels avec de plus la nécessité de la mise aux normes de sécurité en vigueur. Lancement d'une étude d'architecte pour la rénovation. Début des travaux début 2007.

La partie restauration a été rénovée il y a 2 ans. Actuellement 668 élèves. Prévisions rentrée 2006, 680 élèves capacité future de 600 à 800 élèves.

**Collège de Lalande** est en ZEP.

## Ecoles maternelles et primaires surchargées :

Les écoles du quartier qui sont sous la responsabilité de la Municipalité sont surchargées. Les parents d'élèves et les enseignants sont inquiets pour la rentrée 2006. Voir ci-dessous l'article de la Dépêche du 3 juin.

### Ecoles surchargées

#### Parents et profs inquiets.

Le conseil d'école s'est prononcé le 31 mai contre l'installation provisoire de bungalows ou préfabriqués dans les écoles récentes du quartier (La Maourine, Borderouge). Enseignants et parents refusent une 5<sup>e</sup> classe en maternelle à la Maourine et se déclarent favorables à la construction d'une salle polyvalente suffisante en élémentaire pour accueillir la 6<sup>e</sup> voire la 7<sup>e</sup> classe, avec équipements adéquats : doublement WC, bureau du Centre de Loisirs associé à l'Ecole (CLAE), agrandissement cour et cantine. Ils préconisent une 3<sup>e</sup> école pour éviter de surcharger des écoles pourtant récentes mais non extensives. Le maire et son adjointe chargée des écoles, après avoir rencontré profs et parents à la Maourine, jeudi 1<sup>er</sup> juin, ont promis l'ouverture d'un 3<sup>e</sup> groupe scolaire pour la rentrée 2008.

Nous sommes inquiets car le développement continue sur l'ensemble du quartier. A Borderouge, il reste 850 logements à construire. Le PLU (Plan Local d'Urbanisme) modifié va accentuer la hauteur des bâtiments autour de la place Nord, ce qui signifie plus de logements que prévus. Les écoles neuves (la Maourine et Borderouge) qui sont victimes des mauvaises prévisions ne sont pas extensives. Il est impératif de construire une 3<sup>ème</sup> école. Madame Danièle DAMIN Maire Déléguée du quartier XV nous a annoncé qu'une étude est en cours pour la réalisation d'une école supplémentaire si possible rue des Bouquetins. Sera-t-elle suffisante ?

Afin de faire le point sur la capacité d'accueil scolaire, maternelle et primaire et de connaître les solutions envisagées, nous avons demandé un rendez-vous avec Madame Geneviève VASSAL, Conseillère Municipale chargée des affaires scolaires.

Nous vous tiendrons informés des résultats de cette entrevue.

## Rencontre inter-quartiers et inter-associations

Mardi 13 juin avait lieu à la MJC de Croix Daurade un petit déjeuner avec des associations du secteur nord-est. Moment privilégié de rencontres, d'échanges, de partages de nos préoccupations et de nos craintes pour l'avenir ?

### Craintes pour l'avenir ?

Notre quartier continue son urbanisation et sa densification. 600 logements prévus près du stade Casal, augmentation à 27,5 m de la hauteur des futurs immeubles autour de la place de Borderouge nord, remplacement de maisons individuelles par des collectifs dans nos anciennes rues. Parallèlement, suppression d'emplois au centre d'animation Lapujade. Plus inquiétant encore, fermeture du centre de loisirs amoureux faute de subvention. Quel avenir pour les 80 jeunes qui le fréquentent ?

### Quel avenir pour notre jeunesse ?

Manque de places en crèche et halte-garderie, écoles sous-dimensionnées, diminution des postes d'enseignants, fermeture du centre de loisirs, sans oublier que la MJC est à l'étroit dans ses murs.

## Visite de Borderouge

Monsieur Jean-Luc Moudenc a visité le 1<sup>er</sup> juin le quartier de Borderouge. Nous avons profité de cette visite pour réclamer des panneaux interdisant de toucher l'eau du canal de la Maourine, jugée dangereuse pour les enfants car elle est très polluée. Cela fait plus d'un an que nous l'avons dénoncé au service concerné de la Mairie.

Nous avons aussi regretté que la Municipalité n'ait pas pris en compte notre demande de réaliser un écomusée retraçant l'histoire locale du maraîchage (pour les nouveaux arrivants lire ci-joint l'argumentaire de l'époque)

### "Borderouge de 1992 à aujourd'hui".

Borderouge a toujours fait partie de Croix Daurade, c'était une zone maraîchère sur une superficie de 150 hectares. Dès la création d'AGIR pour CROIX DAURADE en mars 1992, nous avons été confrontés au projet de la ZAC de Borderouge.

L'ancien Schéma Directeur d'Aménagement Urbain (S.D.A.U.) avait prévu un espace vert de 15 hectares qui est aujourd'hui le parc de la Maourine. Le projet d'aménagement de la ZAC n'était pas compatible avec le S.D.A.U. car il octroyait 5 hectares au parc pour y construire des immeubles à l'arrière des propriétés de la rue de l'Allier.

C'était donc le début de notre bataille (pétition, recours, entrevue avec Monsieur le Préfet) pour faire respecter le SDAU, ce fut notre première victoire. D'autres batailles furent gagnées notamment la préservation de l'étang qui est un site remarquable pour la richesse de sa biodiversité.

Sans revenir en détail sur cette période, nous reproduisons ci-joint deux extraits des bulletins N°2 de Juin 92 et N°4 d'octobre 92. En annexe également notre argumentaire pour un écomusée sur le parc de la Maourine.

Pour les nouveaux arrivants nous voulons les informer du rôle positif que nous avons eu, avec l'appui des habitants et que nous continuerons d'avoir pour la sauvegarde des espaces verts et la préservation du patrimoine du quartier.

## ALERTE : ARBRES RN 88

### A VOS ARBRES CITOYENS !

DE

CROIX DAURADE, L'UNION,.. SAINT JEAN,.. CASTELMAUROU,...

### VOUS ÊTES 9000 A AVOIR DIT :

- NON À L'ABATTAGE DE 250 PLATANES CENTENAIRES
- NON AU SACRIFICE DE CE PATRIMOINE PUBLIC QUE REPRESENTENT CES ARBRES POUR UN PROJET DE TRANSPORT EN COMMUN EN SITE PROPRE, À LA PERFORMANCE ANNONCÉE PLUS QUE MÉDIOCRE (Quelques 5 minutes gagnées sur un parcours de 25 minutes, pour un coût HT de 26 millions d'euros !)
- OUI À UN AUTRE PROJET DE TRANSPORT EN COMMUN MOINS DÉVASTATEUR. CECI EST POSSIBLE. MAIS L'AVEUGLEMENT DU SMTC ET DE CERTAINS ÉLUS (Toulouse, L'Union), EMPÊCHE TOUTE REFLEXION ET BLOQUE TOUTE POSSIBILITÉ DE MODIFICATION DU PROJET, ce qui en démocratie et en vraie concertation, devrait toujours avoir lieu.

L'ADMINISTRATION A OPTÉ POUR LA MORT DE CE PATRIMOINE. À NOUS DE LUI RAPPELER LES PRIORITÉS D'UNE DÉMOCRATIE : TENIR COMPTE DE L'AVIS ET DE L'INTÉRÊT EXPRIMÉS PAR LE CITOYEN.

DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES, LA VOITURE A SACCAGÉ DURABLEMENT, AU NOM DU DÉVELOPPEMENT, NOTRE ENVIRONNEMENT ; LES TRANSPORTS EN COMMUN N'ONT PAS VOCATION DE FAIRE DE MÊME.

Depuis 1 an les associations "Agir Pour Croix daurade", "Arbres et routes", "Les amis de la terre" luttent et font des propositions pour faire réviser le projet de la RN 88. Le Préfet a accordé la DUP (Déclaration d'Utilité Publique) le 11 avril 2006. Nous avons fait un recours gracieux pour demander le retrait de la DUP (Affaire à suivre).

"Diminuons l'effet de serre.  
Protégeons l'environnement..."  
Bla bla bla...  
Ici, on va arracher les arbres.

"Pour un autre grand projet  
de transport en **COMMUN**  
non destructeur de  
l'environnement"



## COMMUNIQUE

### DIRE LES VIOLENCES

A Croix Daurade, un groupe contre les violences (dont AGIR pour Croix Daurade fait partie) fonctionne depuis 6 ans. C'est d'abord un lieu d'écoute de parole de travailleurs sociaux, de représentants de structures, de militants d'associations...

#### La violence est inacceptable.

Certaines violences sont des formes d'appel au secours révélant un mal être non exprimé ; c'est comme un dernier recours pour dire : "j'existe, je suis mal, écoutez-moi".

Et que faire quand on est victime ou témoin de violences ?

En parler est le premier pas pour se libérer d'un poids qui perturbe la vie.

Dès ce mois de juin, 2 associations prêtent un local pour accueillir gratuitement ceux et celles qui éprouvent le besoin de parler ou qui hésitent à le faire :

- Le lundi de 11h à 14h à l'Association SOLIDARITE, 21 Impasse du Cimetière – 31200 Toulouse

- Le lundi, mercredi et vendredi de 14h à 19h à la FEDEAQNET, 7 rue de Turin – 31500 Toulouse

Les écoutants ont reçu une formation ; ils garantissent **confidentialité et anonymat**.

Soyons attentifs et à l'écoute autour de nous, nul n'est insensible à la violence et chacun de nous est concerné.

Roger Beaufiles et Lydie Casale, Mouvement Le Cri

Renseignements à la FEDEAQNET (Fédération des Associations du quartier nord Est Toulousain)

au 05 61 48 98 17

### Aménagements divers

Madame Danièle Damin, Maire Délégué du Quartier XV a pris en compte nos demandes de réalisation d'aménagements sur le quartier. Notamment :

• Aménagement de bancs en bordure du Boulevard Netwiller, en face de la future école Ste-Germaine et sur l'espace du pigeonnier.

• Aménagement d'un espace vert au bout de la rue Gruney à Borderouge sud.

Nous intervenons aussi suite à l'augmentation du flux automobile et poids lourds dans certaines rues de dessertes du quartier.

La salle Cuvier est en cours de transformation. Nous demandons qu'elle devienne un véritable pôle culturel du quartier.

**Agir pour Croix Daurade vous invite à un repas de quartier le 22 septembre à partir de 18h à la MJC de Croix-Daurade. Venez nous rejoindre nombreux avec votre panier repas pour un moment de partage et de convivialité !**

Bien sûr nous restons attentifs à toutes vos propositions et remarques. Si vous voulez être un(e) correspondant(e) local, vous serez les bienvenus. C'est pour nous un trait d'union entre l'Association et le vécu quotidien, n'hésitez pas à nous rencontrer.

Vous pouvez aussi nous contacter par courrier :

Agir pour Croix Daurade, 10 rue André Vasseur - 31200 Toulouse

ou par e-mail : [agirpourcroixdaurade@wanadoo.fr](mailto:agirpourcroixdaurade@wanadoo.fr)

INFORMEZ-VOUS EN PERMANENCE SUR LA VIE DE NOTRE ASSOCIATION  
EN CONSULTANT NOTRE SITE : <http://agirpourcroixdaurade.free.fr>

BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUELEMENT D'ADHESION POUR 2006 (à renvoyer à l'association)

NOM..... Prénom..... Téléphone.....

Adresse.....

Email : .....

Adhésion : 10 euros

Soutien : à partir de 10 euros

## UN ÉCOMUSÉE à CROIX-DAURADE

### Pourquoi un écomusée?

Les quartiers nord de Toulouse, tournent une page de leur histoire. L'aménagement urbain prend la place des zones maraîchères. C'est donc le moment, alors que les acteurs de cette culture intensive sont encore là, avec leur savoir et leurs outils, d'engranger cette mémoire.

Cet écomusée devrait être le lieu significatif d'une culture maraîchère passée et actuelle, d'une population et de son organisation sociale, liée à l'histoire d'un quartier, d'une ville et d'une région.

### De la Lande au maraîchage un terroir inséré dans l'histoire locale.

Le passé de ce quartier, autrefois appelé la Lande de Croix-Daurade, fait partie de l'histoire de Toulouse, il a vécu, régressé, s'est développé au rythme des guerres régionales, avec ses conquêtes et ses désastres, subissant des catastrophes naturelles, et les impératifs du développement urbain.

C'est dans les récits du moyen-âge qu'apparaît la "Grande-Lande". Elle était divisée en deux parties, la Lande proprement dite et la Lande de Croix-Daurade. Cette dernière fut aménagée plus tardivement lorsqu'elle fut préservée des inondations de l'Hers.

Basse et caillouteuse, la Grande-Lande, ne fut primitivement que le fond d'un vaste bassin situé au nord de la ville, de la rive droite de la Garonne à la rive gauche de l'Hers.

Sur une grande partie de la Grande Lande le gravier se développe en sous sol et finit par monter à la surface. Cette surabondance va contrarier à tel point la culture maraîchère, qu'on est forcé d'extraire soigneusement du sol jusqu'à une certaine profondeur, tout le gravier qu'il renferme.

Il n'est pas impossible que des colons aient anciennement mis en culture la Grande-Lande et qu'ils l'aient ensuite en quelque sorte abandonnée, pendant une longue période de dévastation, découragés qu'ils étaient par les violences et les pilleries des gens de guerre. Lorsque Simon de Monfort, après avoir franchi l'Hers avec son armée à Montaudran, parvint pour la première fois devant Toulouse, il vint s'établir sur le territoire de la Grande-Lande et y séjourna plus d'un mois; Guillaume de Puylaurens rapporte en effet, que " l'armée des pèlerins dressa ses tentes en face du bourg (dans la Grande-Lande) et entoura presque tout la cité" il ajoute que les assiégeants avaient fait main basse sur les paysans et dévasté la campagne; " Au bout de quarante jours le siège fut levé et les pèlerins s'en retournèrent en ravageant les moissons et les vignes."

Après la guerre des Albigeois, on ne voyait dans la Grande-Lande que des prairies délaissées, des bruyères arides et de nombreux marécages, trop souvent alimentés par les fréquentes inondations de la Garonne et de l'Hers. Les champs en culture étaient rare. Cette sorte de vaste pâturage, " désert artificiel créé par la guerre " était traversé par des chemins étroits et boueux. Presque abandonnée alors, au point de vue culture la Grande-Lande était aussi inhabitée. On n'y rencontrait que quelques vieilles granges, construites en terre crue, ou l'on rentrait le soir, les troupeaux de boeufs et de moutons, entretenus par la corporation des bouchers, pour l'alimentation de la ville, quelques mauvaises "bordes" en pisé à demi recouvertes de lierre, autour desquelles erraient de rares travailleurs et cinq ou six tuileries fumeuses, à moitié détruites.

A la fin des guerres régionales, les cultures peuvent reprendre, mais elles connaîtront encore longtemps de nombreuses agressions dues, aux inondations ou aux chevauchées à la campagne de comtes et autres privilégiés.

Il faut attendre la fin du 18ème siècle pour voir s'organiser vraiment le maraîchage.

Cette terre devint très productive et généreuse, grâce au travail acharné des hommes qui pendant plusieurs générations l'ont si bien travaillée, recouverte de compost et inlassablement extrait les graviers qui remontaient continuellement à la surface.

Plusieurs générations de familles entières se sont succédées pour faire jaillir de ce terroir 4 à 5 cultures intensives par an.

Ce sera un des rôles de l'écomusée de faire revivre ce passé si laborieux et de nous rappeler les magnifiques produits obtenus.

**L'écomusée devra aussi nous parler de ces hommes qui ont fait ce terroir, de leur organisation sociale, de leur méthodes de travail et de leurs outils. Il serait un véritable miroir de l'histoire du passé ou nous pourrions nous regarder et rejoindre ces populations qui nous ont précédées sur ce terroir et l'offrir aux futures générations pour mieux comprendre notre histoire.**

**L'écomusée lié à la préservation écologique de l'étang de la Marouine, sera un riche apport culturel pour le parc public limitrophe. Il sera également un attrait certain, pour le potentiel de population jeunes et adultes de la Zac de Borde Rouge, mais aussi, pour les quartiers nord et pour l'agglomération Toulousaine.**

Nota: les références historiques contenues dans le texte sont issues du livre, " La grande Lande et Croix-Daurade " Auteur Abbé G.Lafforgue (curé de Croix-Daurade) Edition Privat 1909